

Mort et Convoi de l'invincible Malborough.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.64

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Fabrique) Imprimeur-Libraire (Epinal)

Imprimeur : Pellerin (Fabrique) Imprimeur-Libraire

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1845 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 28

Description : gravure originale. Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie et déchirée collée sur bandes de papier épais ruban adhésif bord dr. bord inf. rogné

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Scène illustrant la mort de Malborough et son convoi funèbre. Chanson en 22 couplets et refrain de part et d'autre de la gravure. Au-dessous de la gravure, résumé biographique de Malborough. datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

Mort et Convoi de L'invincible MALBOROUGH.

28

CHANSON

LA MORT DE MALBOROUGH.

Malbrouck s'en va-t-en guerre,
Mironton, mironton, mironnaise,
Malbrough s'en va-t-en guerre.
Ne sait quand reviendra,
Ne sait quand reviendra,
Ne sait quand reviendra.

Il reviendra à Plaques,
Mironton, mironton, mironnaise,
Il reviendra à Plaques,
On à la Trinité.

La Trinité se passe,
Mironton, mironton, mironnaise,
La Trinité se passe,
Malbrough se revient pas.

Madame à sa tour poëste,
Mironton, mironton, mironnaise,
Madame à sa tour monte,
Si haut qu'elle peut monter.
Elle voit son page,
Mironton, mironton, mironnaise,
Elle voit venir son page,
Quelle nouvelle apporte.

Beau page, ah! mon beau page,
Mironton, mironton, mironnaise,
Beau page, ah! mon beau page,
Quelle nouvelle apporte.
Aux nouvelles que j'apporte,
Mironton, mironton, mironnaise,
Aux nouvelles que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.

Quelques vos habits roses,
Mironton, mironton, mironnaise,
Quelques vos habits roses,
Et vos satins bréchés.

Monsieur Malbrough est mort,
Mironton, mironton, mironnaise,
Monsieur Malbrough est mort,
Est mort et enterré.

J'ai vu porter en terre,
Mironton, mironton, mironnaise,
J'ai vu porter en terre,
Par quatre officiers.



Malbrough naquit en Angleterre en 1650. Il commença à porter les armes en France sous le maréchal de Turenne; on le nommait dans l'armée que le bel Anglais; mais le général français pensera qu'il servit un jour un grand capitaine que les Anglais ont surnommé Tête froide. Il garda toute sa vie au milieu du combat. Il fut tué à la bataille de Malplaquet, en 1709. Âgé de soixante-trois ans.

L'un portait sa cuirasse,
Mironton, mironton, mironnaise,
L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier.

L'un portait son grand sabre,
Mironton, mironton, mironnaise,
L'un portait son grand sabre
Et l'autre rien ne portait.

À l'estour de sa tombe,
Mironton, mironton, mironnaise,
À l'estour de sa tombe
Romarin l'os planté.

Sur la plus haute branche,
Mironton, mironton, mironnaise,
Sur la plus haute branche,
Le rossignol chanta.

On vit voler son âme,
Mironton, mironton, mironnaise,
On vit voler son âme,
Au travers des lauriers.

Chacun mit ventre à terre,
Mironton, mironton, mironnaise,
Chacun mit ventre à terre,
Et puis se releva.

Pour chanter les victoires,
Mironton, mironton, mironnaise,
Pour chanter les victoires
Que Malbrough remporta.

La cérémonie faite,
Mironton, mironton, mironnaise,
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher.

Les uns avec leurs femmes,
Mironton, mironton, mironnaise,
Les uns avec leurs femmes
Et les autres tous seuls.

Ce n'est pas qu'il en manque,
Mironton, mironton, mironnaise,
Ce n'est pas qu'il en manque,
Car j'en connais beaucoup.

Des blondes et puis des brunes,
Mironton, mironton, mironnaise,
Des blondes et puis des brunes
Et des châtainées aussi.

J'en dis pas davantage,
Mironton, mironton, mironnaise,
J'en dis pas davantage,
Car en voilà assez.